

mesure de son vaste talent, en emprisonnant ainsi dans le champ étroit de son pinceau des sujets infinis, en donnant un corps, une forme de la couleur à des rêveries immatérielles, à des choses qui confondent l'esprit humain.

C'est à cet artiste de grande envergure que je suis allé demander un croquis pour le JOURNAL DE L'EXPOSITION, au lieu de m'adresser directement, comme c'est la coutume, aux ouvriers des établissements de gravure bourgeois.

Mon ambition n'était pas grande : trois personnages tout au plus, la ville de Québec recevant dans son salon de barbacanes et de machicoulis deux dames aussi allégoriques qu'elle-même, l'Agriculture et l'Industrie. Jour de réception : 10 septembre. Rien de plus.

Ah ! bien, oui ; l'art, cela ne se commande pas au pinceau, cela ne se tarife pas. Ne demandez pas au véritable artiste son prix pour tel ou tel ouvrage.

Je comptais sans le feu de l'inspiration. J'aspirais modestement après quelques coups de crayon à travers le lettrage du titre : M. Charles Huot me présente, quelques jours après, un véritable tableau dans lequel il avait déployé le grand art qui le distingue pour grouper ses personnages. Comptés sur les doigts, il y avait au plus une vingtaine de têtes humaines, et cependant on eût dit une foule immense, pronostic du mirobolant succès de notre Exposition. D'un côté, l'ouvrier, le fabricant, l'inventeur ; de l'autre, le brave laboureur : tous venant recevoir leurs couronnes et diplômes des mains de la maîtresse de céans. L'Industrie manufacturière et l'Agriculture honorées dans leurs plus beaux attributs : d'une part les principales industries de la Province, le cuir, la farine, le fer, etc., minotiers, forgerons, ouvrières d'atelier, meules de moulange, machines à coudre, sacs de farine, enclumes ; de l'autre, jolies paysannes, répandant sur la terre leur corne d'abondance d'appétissantes légumes, ou versant à plein bord le lait des bonnes vaches canadiennes, moissonneurs aiguisant leurs faux ou conduisant de plantureux troupeaux : tout était là, plein de vie, de mouvement, formant une scène superbe sur laquelle l'œil se reposait et découvrait sans cesse du nouveau.

C'est sur cet imposant canevas qu'à été calqué, en le simplifiant pour le mettre de mesure, le dessin qui orne notre première page.

Il y avait là-dedans la matière d'une superbe toile digne de figurer à l'Exposition, d'en décorer l'entrée principale. Malheureusement, le temps manquait. Les directeurs de l'Exposition, à qui le dessin du JOURNAL fut soumis, ont regretté de ne pas avoir devant eux les quelques semaines nécessaires pour donner suite à un pareil projet.

Voilà par suite de quelles circonstances le JOURNAL DE L'EXPOSITION a la bonne fortune de présenter à ses lecteurs un croquis signé : Charles Huot.

U. B.

## PROGRAMME OFFICIEL

LUNDI, 10 SEPTEMBRE.  
JOUR D'INAUGURATION

## MATINÉE.

Examen des bêtes à cornes ; concert par les corps de musique militaires durant le jour ; ouverture du Musée historique ; inauguration du Temple des illusions.

## APRÈS-MIDI.

Examen des bêtes à cornes ; ascension en ballon et descente en parachute ; concert par le corps de musique impérial d'Hongrie et Bohême.

## LE SOIR.

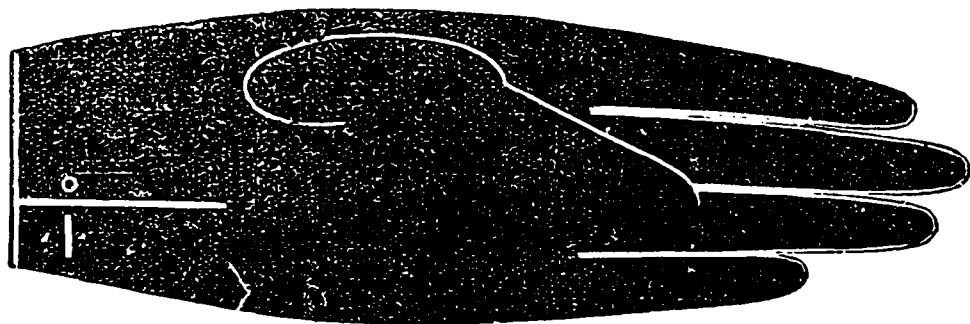
Tous les bâtiments ouverts au public ; grand concert par la fanfare hongroise ; grand feu d'artifice par la *Paine's fire works Coy.*, de New-York et Londres.

ETABLIE EN 1878

TELEPHONE 606

# Ch. Bellerive

## MANUFACTURIER DE GANTS ET MITAINES



68 & 72 RUE ST-JOSÉPH  
ST-ROCH, QUÉBEC.

Le bon vieux temps n'est plus, nos chantiers de la rivière St-Charles sont déserts, notre commerce maritime s'en va, — c'est ce qu'on nous corne aux oreilles depuis des années.

A ceux-là nous répondrons : Mais ouvrez donc les yeux, regardez autour de vous et dites-nous si dans le bon vieux temps comme vous l'appellez vous aviez ces manufactures de tous genres qui emploient des milliers et des milliers d'ouvriers, ces immenses édifices érigés par l'industrie québécoise, ces solides maisons de commerce qui jouissent aujourd'hui de la meilleure réputation sur le marché canadien et même à l'étranger.

Pour notre part nous considérons meilleur citoyen celui qui vante ses manufactures que celui qui ne marque jamais une occasion de dénigrer sa ville.

Entrons pour le moment chez M. Ch. Bellerive, le manufacturier de gants si bien connu : c'est l'un de ceux qui les premiers se sont lancés dans le mouvement industriel.

Le patron nous reçoit avec l'exquise courtoisie qui le distingue et nous donne avec une entière bonne grâce tous les renseignements que nous lui demandons.

Tout jeune homme, — il avait à peine vingt ans, — M. Bellerive s'est dit qu'il devait y avoir place à Québec pour une manufacture de gants. Ses prévisions étaient justes, et depuis sa fondation en 1878, la maison n'a cessé de prospérer. Au début, M. Bellerive n'employait que quelques ouvriers ; une quarantaine ont aujourd'hui de l'ouvrage en permanence à son établissement.

Le secret de ce succès constant réside dans le fait que M. Bellerive a servi plusieurs années dans le cuir et se trouve plus apte qu'aucun autre à connaître la marchandise nécessaire à la confection des gants.

Autrefois nous avions bien le gant importé, mais il laissait encore à désirer ; non-seulement la manufacture Bellerive a réussi à l'imiter mais elle l'a surpassé. Le gant Bellerive prime aujourd'hui sur le marché, nous en avons la preuve dans les nombreuses commandes qui lui viennent non-seulement de Québec et Montréal, mais des provinces maritimes et du Haut-Canada.

M. Bellerive a pour principe de ne jamais se servir d'intermédiaire : il a trouvé moyen de se mettre en relation directe avec les plus grands producteurs des marchandises dont il a besoin pour la confection des gants et mitaines ; il achète et vend directement et peut fabriquer à des prix défiant toute compétition les gants en kid, chevrete, daim, antilope, suède, moka, rennes, nappa, etc. — depuis \$6.50 la douzaine jusqu'à \$52 pour les gants et depuis \$4.30 jusqu'à \$30 pour les mitaines.

# MYRAND & POULIOT

MARCHANDS DE NOUVEAUTÉS  
213, RUE ST-JOSEPH.  
ST-ROCH, QUÉBEC.

L'un des objets que nous avons en vue en publiant ce numéro spécial de l'Exposition, c'est de faire connaître notre commerce aux étrangers, de proner nos principales maisons.

Dans les nouveautés, l'une des maisons qui se sont le plus identifiées au mouvement progressif de ces dernières années, s'est sans contredit la maison MYRAND & POULIOT.

Fondée en 1888 avec un capital relativement minime, mais par des hommes ayant une grande expérience des affaires, cet établissement n'a pas tardé à prendre le premier rang dans cette branche. Elle est aujourd'hui renommée par tout le district pour la variété et la qualité de ses marchandises et la modicité de ses prix.

MM. MYRAND & POULIOT occupent un édifice en pierre aux Nos 217, 219 rue St-Joseph, de 50 x 100 pieds, à quatre étages. C'est l'un des plus beaux magasins de la ville ; tout le monde arrête devant ses magnifiques vitrines.

Tout joli que soit l'intérieur, il ne donne qu'une juste idée de l'assortiment du magasin, de la quantité de nouveautés entassées sur les rayons.

Inutile d'énumérer tout ce que contient la maison Myrand & Pouliot, qu'il nous suffise de dire que tous les départements sont au complet, lingerie, étoffes pour vêtements d'hommes et de femmes, fournitures de maisons, etc.

La maison jouit de la renommée d'avoir toujours les plus beaux articles en moderie et garnitures de chapeaux de femme. Les modistes sont spécialement attachées à l'établissement.

La maison se pourvoit aux meilleures manufactures de tous les pays et peut sans crainte défier toute compétition.

La maison Myrand & Pouliot a si rapidement progressé que tout récemment ces messieurs ont été obligés de doubler la capacité de leur établissement en y ajoutant le magasin de MM. Gervais & Hudon ; c'est aujourd'hui l'un des plus grands magasins de St-Roch.

Conduite sur un aussi excellent pied d'affaires, cette maison ne pourrait que continuer de marcher à grands pas dans la voie du progrès.

MM. MYRAND & POULIOT sont des hommes d'affaires pratiques qui méritent la confiance que le public acheteur a en eux.

TELEPHONE : 491.

MARDI, 11 SEPTEMBRE

Jour dédié au Gouverneur-Général  
MATINÉE.

Examen en toutes classes ; concert par la Royal Canadian Artillery ; soufflage du verre en pleine opération ; bâtisses historiques et amusements nouveaux ; inauguration du Cynécée-Exposition ; complet partout.

APRÈS-MIDI A 2 HEURES.

Grande ouverture officielle par Son Excellence Lord Aberdeen, Gouverneur-Général du Canada ; musique du corps hongrois ; ascension en ballon et descente en parachute.

LE SOIR.

Bâtiments et place illuminés à l'électricité ; concert par le corps de musique Hongrois ; musée historique et plusieurs amusements.

MERCREDI, 12 SEPTEMBRE

Jour dédié à Québec, fête civique  
proclamée par Son Honneur  
le Maire Parent

MATINÉE.

Grande parade et inspection de la brigade du feu de Québec ; concert par l'Union Musicale de Québec et autres corps de musique ; musée historique ; amusements variés et attractions spéciales.

APRÈS-MIDI.

Musique par corps de musique militaires et autres ; ascensions en ballon et descentes en parachute ; grande parade des animaux ayant remporté au premier prix ; discours par Son Honneur le lieutenant-gouverneur et autres personnages ; exposition de l'industrie de verrerie en opération, et amusements spéciaux.

LE SOIR.

Toutes les bâtisses ouvertes ; illumination de navires dans le port ; grand feu d'artifice par la *Paine's Fire Works Co.* ; concert par le corps de musique Hongrois.

JEUDI 13 SEPTEMBRE

AVANT-MIDI

Concert par les corps de musique de la Batterie B et Hongrois ; grande parade militaire par les marins de navires de guerre anglais et des volontaires stationnés à Lévis ; exposition des produits du Nord-Ouest par le C. P. R.

APRÈS-MIDI.

Grande parade de tous les animaux ayant gagné des prix ; ascension en ballon et descente en parachute ; manœuvre de grosses pièces d'artillerie par un détachement de la Batterie B ; exposition de produits de la Ferme Expérimentale du Dominion ; *Tug of war*.

LE SOIR.

Grand feu d'artifice ; concert par le corps de musique Hongrois ; tous les bâtiments ouverts au public.

VENDREDI, 14 SEPTEMBRE

Jour des cultivateurs.

AVANT-MIDI.

Tous les départements de l'Exposition ouverts au public ; concert par la fanfare des Hussards et autres ; musée historique ; représentation par des souffleurs de verre et autres attractions ; exposition des produits du Nord-Ouest et de la Ferme Expérimentale.

APRÈS-MIDI.

Grande parade des chevaux et bestiaux ayant remporté des prix ; ascension en ballon et descente en parachute et autres amusements spéciaux ; concerts par diverses fanfares ; souque à la corde (*Tug of war*).

LE SOIR.

Tous les édifices illuminés et ouverts au public ; grand feu d'artifice par la *Paine's Fire Works Co.* ; musique par la fanfare hongroise ; grande exposition de produits horticoles.

SAMEDI LE 15 SEPTEMBRE

Terrain et bâtisses ouvertes au public ; musique par fanfares Hongroise et autres. Les exposants pourront enlever leurs exhibits après une heure p. m.

N.B. — D'autres amusements seront ajoutés à ceux qui précèdent d'ici à l'ouverture de l'Exposition.

Le trésorier sera prêt à payer les prix vendredi, le 14.

# Compagnie Chinic

PIED DE LA COTE DE LA MONTAGNE  
QUÉBEC

Propriétaires de la fabrique de moulanges, Rue de la Chapelle, St-Roch